

Père Victor Dillard 1897-1945

Le 9 octobre 2017, La Poste émet un timbre qui rend hommage au Père Victor Dillard, prêtre jésuite.



Visuel d'après maquette/ disponible sur demande

Le créateur et graveur Yves Beaujard a réalisé en taille-douce, un portrait souriant de ce héros avec en arrière-plan du timbre, une vue de sa ville natale, Blois. Les monuments les plus évocateurs sont représentés : le pont Jacques- Gabriel qui enjambe La Loire et au loin la cathédrale Saint-Louis de Blois.

Un peu d'histoire

Né le 24 décembre 1897, à Blois, d'une famille influente, Victor Dillard, élève brillant à Notre-Dame des Aydes, parle couramment allemand et anglais. Reçu au baccalauréat en avril 1916, après la mort au combat de son frère Pierre, il obtient de ses parents l'autorisation de s'engager. **Officier, blessé et plusieurs fois cité capitaine en 1919, il rentre chez les jésuites dès sa démobilisation.** Poursuivant le cursus éducatif des jésuites, il utilise ses vacances à réaliser des interviews, E. de Valera, F.D. Roosevelt, entre autres, et des reportages remarquables.

Ordonné prêtre à Blois en 1931, il termine ses études en Autriche. Éducateur, professeur de philosophie il publie un ouvrage qui connaîtra un grand succès : *Les lettres à Jean-Pierre*.

Dès le début de la Seconde Guerre mondiale, il reprend immédiatement du service. Fait prisonnier, il fonde une université des barbelés pour ses camarades de captivité. En partance pour l'Allemagne, il s'évade et rentre à Paris d'où ses supérieurs l'envoient en zone libre à Vichy. Là il prêche, termine une thèse d'économie, organise des cours du soir qui le mettent en danger.

Ne se résignant pas à voir partir sans secours les jeunes du STO, il décide alors de se porter volontaire pour aller en Allemagne comme ouvrier électricien, se faisant passer pour un père de famille. Il veut apporter à ces jeunes le soutien moral et spirituel dont ils ont besoin. Prêtre, il partage leur vie pendant six mois. Un très beau texte : "L'honneur d'être ouvrier", rend hommage à ceux qu'il a rencontrés à l'usine.

Dénoncé, arrêté par la Gestapo, emprisonné à Barmen pendant sept mois, il est déporté à Dachau où, épuisé par la maladie, il meurt le 12 janvier 1945.

Sa forte personnalité a profondément marqué ses compagnons de souffrance, bien au-delà des différences sociales et politiques.

©La Poste

Les infos techniques

Création et gravure : Yves BEAUJARD

Impression : taille-douce

Format du timbre : 40,85 mm x 30 mm

Tirage : 700 032 exemplaires

Valeur faciale : 0,73 €

Mentions obligatoires : *Création et gravure Yves Beaujard d'AP. Photo famille Dillard*

Les infos pratiques

Le timbre sera vendu en avant-première les vendredi 6 et samedi 7 octobre 2017 à:

▪ **BLOIS (41)**

École Notre Dame des Aydes, de 9 h à 17 h, 7 rue Franciade, 41 000 Blois.

▪ **PARIS (75)**

Le Carré d'Encre, de 10 h à 17 h, 13 bis rue des Mathurins, 75009 Paris.

A partir du 9 octobre 2017, il sera vendu dans certains bureaux de poste, à la boutique "Le Carré d'Encre", au Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, 75015 Paris, sur le site Internet www.laposte.fr/boutique, par abonnement ou par correspondance à Phil@poste Service Clients Z.I Avenue Benoît Frachon, BP 10106 Boulazac, 24051 PERIGUEUX CEDEX 09.

Contact Presse Phil@poste

Maryline GUILLET

maryline.guilet@laposte.fr

Tél. 01 41 87 42 33 * 06 32 77 39 65

